To the second of the second

De l'autre côté du boulevard les obus tombaient aussi. L'un d'eux alla, 3, rue de Fives, à La Madoleine, visiter la maison de Mme Quintard. Il perça la toiture, répandit une couche de plâtras sur le grenier et traversa la muraille d'une chambre à coucher où une jeune fille s'habillait.

Quelques éclats du projectile eurent encore la force de traverser la rue et firent de minimes dégâts dans la maison d'en face.

Un dernier obus frappa la façade d'une maison qui porte le nº 20 de la rue du Chaufour, à La Madeleine, maison habi-tée par un officier. Ici les dégâts furent de mince importance et la brèche qu'il avait ouverte est déjà réparée.

Mgr L'EVEQUE DE LILLE VISITE LES FAMILLES ÉPROUVÉES

Il salue et bénit nos troupes

Pendant toute l'après-midi de jeudi, Mgr Charost, évêque de Lille, accompagné de MM. les vicaires-généraux Lecomte et Descamps, a visité dans la banlieue les familles les plus éprouvées par l'invasion.

M. le Doyen de Fives a guidé Monseigneur dans son douloureux pèlerinage à travers la cité dévastée. Dans chaque demeure éprouvée, Sa Grandeur s'est arrêtée longuement, prodiguant les mots réconfortants que lui suggérait son cœur de père. Et de nombreux ouvriers, émus par le spectacle de cette bonté, ne ménageaient pas à l'Evêque le témoignage de leur 12e-pectususe sympathie.

spectacle de cette bonté, ne ménageaient pas à l'Evèque le témoignage de leur 12epectueuse sympathie.

De Fives, Mgr Charost se dirigea vers
Rouchin, où son auto rencontra celui de
M. Lyon, descendant de voiture, salua
Mouseigneur et s'offrit à visiter en sa compagnie le cimetière de Ronchin, où reposent nos soldats tombés au champ d'honneur. Devant les tombes fraichement ouvertes, l'Evèque et le recteur firent ensemble le signe de la croix et prièrent...

Sur la route de Ronchin, Monseigneur
tait à remercier d'une façon toute particulière M. Labbé et Mme Marchand, qui, depuits trois jours, se sont admirablement dévoués au service de nos blessés.

Mgr Charost voulut dire aussi toute sa
sympathie à M. le maire Montois, dont
l'attitude courageuse et digne a préservé
la population d'un désastre.

Puis ce fut une émouvante rencontre.
Croisant sur la colline un détachement de
mos cavallers, Monseigneur les salua et les
félicits.

Un officier se détacha du groupe. Sa vi-

mos cavaliers, Monseigneur les salua et les félicita.

Lin officier se détacha du groupe. Sa vigoureuse silhouette se profila sur l'horizon rouge où le soleil achevait de mourir.

La main au képi, le lieutenant dit d'une voix vibrante : « Monseigneur, je suis presque un fils du grand cardinal Lavigerle, bénissez-moi, bénissez més troupes! »

Puis, pour recevoir la bénédiction de l'Evèque, il entr'ouvrit largement son manteur, laissant voir la grande croix de la Légion d'honneur. Devant l'insigne glorieux Monseigneur s'inclina profondément et, fier de ce salut qui s'adressait à la France, l'officier sentit deux grosses larmes d'orgueil lui monter aux veux.

— Merci de ce que vous faites pour la France, dit Monseigneur à un autre officier qui passe.

— Et lui de récondre avec un la les suits de la france, dit Monseigneur à un autre officier qui passe.

ranco de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra del contra del

Un peu plus loin, voici des soldats encore qui s'en vont au feu. Monsélgneur sait le geste qui leur fera le plus plaisir : amica-ament, il caresse la redoutable croupe de sur canon : « Aimez-le bien, dit-il, c'est m brave outil ».

un brave outil ».

A Faches, Mgr Charost est en train de visiter le champ de bataille quand l'instituteur de la commune s'avance spontanément vers lui :

« Monseigneur, lui dit-il, notre curé a montré devant l'ennemi un superbe courage. Il a fait l'admiration de tous, et moi, instituteur laique, je veux le féliciter de sa bravoure ».

stituteur laique, je veux le leneuer de savese, qui dormez dans la plaine voisine, sotre sang n'aura pas été perdu. Par destus vos tombes glorieuses, les mains, hier désunies, vont se rejoindre dans une étreinte fraternelle et vous nous aurez préparé la « France de demain ».

EN BELGIQUE

Le bombardement d'Anyers

Amsterdam, 8 octobre. — On mande LE COMMANDANT DES FORCES ALLE-MANDES ANNONCE QUE LE BOMBAR-DEMENT COMMENCERAIT A TROIS MEURES. (Havas).

Les Belges font sauter le pont du chemin de fer de Grembergen.

Termonde, 6 octobre. — Les Allemands sont arrivés devant Grembergen entre Ten-remonde et Anvers et ont attaqué les Bel-ges. Déjà toute la nuit durant ils avaient senu nos soldats en éveil par leur artille-

Vers 7 heures et demie du matin, ils s'avancèrent avec des mitrailleuses qu'ils avaient couvertes de matelas. Ils avaient maême caché des mitrailleuses dans les armeis un soldat qui était monté sur le bres, mais un soldat qui était monté sur le tott d'une maison et qui s'était caché der-rière la cheminée, parvint à déloger les initrailleuses.

imitrailleuses.

Les Allemands firent alors parler leur ar-tillèrie lourde, à laquelle répondit énergi-quement la nôtre. Avec une précision re-marquable, — ils avaient probablement mesuré le terrain au préalable — les Alle-mande visaient les tranchées creusées à la mands visaient les tranchées creusées à la partie droite du pont sur l'Escaut. Nos hommes se rétirèrent sans la moindre per-te, et une demi-heure plus tard nos soldats les réoccupèrent cette fois pour faire de la bonne besonne.

bonne besogne.

Les Allemands, tout surpris de cette vigoureuse riposte, hattirent en retraite,
laissant derrière eux de nombreux morts
et blessés et permettant en même temps
saux Belges de faire sauter le pont.

(Métropole).

M. Max emprisonné à Wesel

M. Max, bourgmestre de Bruxelles, est interné dans la forteresse de Wesel. (Havas-Petit-Parisien).

Nouvelles pertes allemandes en Belgique

En Belgique

Londres, — Une dépêche d'Anvers au

Times » décrit les pertes énormes subles
par les Allemands en essavant de traverser
un pont. Les pontomiers s'étaient avancés en
masse, mais le fen de tous les canons belges
disposibles fut dirigé sur eux et leurs "ertes
furent effrayantes. Enfin le pont lui-même
tut detruit et les Allemands se sont netirés.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Pétrograd (Communiqué officiel). — A la frontière russe de la Prusee orientale, les Allémands, ayant fait venir des renforts de Kœnigaberg, continuent à opposer une résistance tenace sur le front Vladislovoff. Katchka, mettant à profit les défilés existant entre les lacs, ainsi que les marais de la région de Tchernaganja.

Au delà de la Vistule, on signale des combats d'avant-garde dans la région d'Opatoff-Sandomir.

Dans les Carpathes, à l'ouest de la rivière Sanst, un détachement autrichien fut détait par les Russes, qui prirent des mitrailleuses et firent des prisonniers.

A Soliva, à 20 kilomètres de Munhatch, un parc et de nombreux convois furent pris par les Russes.

LA PRUSSE ORIENTALE

A BESOIN DE SECOURS

Copenhague, 8 octobre. — Le Landiag allemand siègera le 18 octobre. Il organi-sera des secours pour la Prusse Orientale. (Fournier).

L'Allemagne prend le commandement **DES FORCES AUTRICHIENNES**

« Vienne, 8 octobre. — Le commandement des troupés austro-allemandes passe presque exclusivement aux mains de l'état major allemand. Le chef d'état-major lui mans exercite. même se serait soumis à contre-cœur à la mesure réclamée et se retirerait, prêtex-tant la mort de son fils. L'empereur Fran-çois-Joseph se serait soumis eans enthou-siasme à cotte mesure réclamée instam-ment par l'Allemagne ».

EN HONGRIE

Pétrograd, 8 octobre (source italienne).

— Après un combat acharné de six jours, les Flusses ont étrasé un corps autrichien et occupément en Hongrie les villes d'Aramaros et de Siziget. (Matin).

L'ACTION DU MONTENEGRO

Un détachement monténégrin, opérant en Herzégovine, a infligé aux Autrichiens de grandes partes et a occupé des positions stratégiques importantes près de Gatzko. Après une bataille acharmée, ils ont occupé également plusieurs localités entre Gatzko et Billetsca, faisant cent soldate et trois officiers prisonniers et prenant une grande quantité de fusils et de munitions.

L'isolement de l'Allemagne

Londres. — Pariant de l'isolement télégra

phique de l'Allemagne, le journal «Electrical Enginering » remanque que coaze cables relient Borkum à Brest, Temeriffe et Vigo et desar à New-York.

Tous les cables reversant la Manche ont été conpes des le début des hostilités.

Il existe six cables reliant l'Allemagne à l'Angleberre qui, naturellement, out cessé de fonctionner.

LA DISGRACE DU GENERAL DE MOLTKE

Londres, 8 octobre. — Des nouvelles provenant de New-York confirment pieinement la disgrace de von Moltke. C'est uniquement pour ne pas effrayer l'opinion qu'il ne fut pas vemplacé immédiatement.

L'état major est dirigé actuellement par des membres influents de l'entourage du kaiser, et, selon les nouvelles de même source, l'unianimité de vues serait loin de toujours régner.

Genève, 8 octobre. — La « Gazette de Cologne » dit que les blessés allemands arrivent si nombreux à la frontière que les trains sanitaires doivent attendre deux ou trois jours pour continuer leur route. (Havas). EN GRAND NOMBRE

Les institutrices étrangères CONGÉDIÉES PAR LES FAMILLES ROYALES ALLEMANDES

Bâle, 7 octobre. — Selon une informa-tion du « Berliner Tageblatt », toutes les institutrices étrangères employées dans les familles royales et princières d'Allemagne ont été congédiées.

LE CHEVAL DU COSAQUE

Le . Retch s de Varsovie raconte comment un cosaque, fait prisonnier par les Altemands, réussit à donner une leçon d'équitation à un capitaine de utilans et en profita pour regagner les lignes russes, en ramenant toutefois le capitaine comme prisonnier de guerre. Ce cosaque avait été pris près de Loûz et amené à Petrokef où son cheval et lui étalent l'objet de la curiosité générale. Un capitaine de utilans monta sur le cheval cosaque et es saya de le faire trotter ; mais, les chewan cosaques n'obélissant qu'à la voix de leur maitre et non pas à l'appel de guides ou de jambes, ce cheval refusa d'avancer d'un pas. Laissez-moi monter derrière vous », dit le cosaque. Il y avait trop de soldats dans la ville pour qu'on pôt penser à une évasion. L'officier accepta en riant. Le cosaque bondit sur sa monture, poussa deux cris guttaraux. Le cheval s'élança en plein galop au travers des Allemands étonnes, Aucun d'eux n'osa tirer, craignant de blesser le capitaine. Le cosaque rejoignit sa sothia dans la nuit avec son prisonpier qu'on transporta saus tarder dans les lignes arrière, en lui donnant comme monture un cheval allemand plus aisément mamable.

EN ANGLETERRE

L'émission anglaise

Londres, 8 octobre. — La souscription à émission de bons de trésor pour 15 millions e livres sterting atteint plus de 30 millions le livres sterling. Le taux de l'intérêt est de

(Havas).

EN ITALIE

DEMISSION D'UN SECRÉTAIRE D'ETAT A LA QUERRE

Rome, 8 octobre. — Le général Tassoni, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, démis-sionna. Il s'agirait de divergences de vues entre le ministère et l'état-major relative-ment à la réorganisation militaire. (Havas).

CONTRE LA NEUTRALITÉ

Rome, 8 octobre.— Les libéraux milanais ont voté un ordre du jour exprimant leur conviction que l'Italie ne pourrait persister dans sa neutralité sans causer à ses intérêts un préjudice irréparable. En terminant cet ordre du jour, ils ont exprimé l'espoir que le gouvernement ne laisse pas passer le moment favorable pour se beroer de vagues combinaisons diplomatiques. (Havas).

EN TURQUIE

Les préparatifs de la Turquie contre l'Egypte

Les dernières nouvelles, parvenues à Rome de Constantinople, disent que la situation est des plus graves.

La fermeture des Détroits dit le « Corrière della Sera » est réellement due à l'influence et à la pression des officiers allemands qui se trouvent à Constantinople.

Et cela est un prélude de l'entrée de la Turquie en campagné.
Il est évident dans ce cas, que la diplomatie anglaise n'a pas réussi à influencer les ames patriotes ottomanes.

Le denxième fait suivant peut servir à éclairer la situațion.

Le Khédive se trouve actuellement à Constantinople.

sant qu'il n'etate pas un loncomme glais.
D'autres informations disent que la Turquie se prépare pour une action militaire sur les frontières du Caucare et continue en même temps à amasser des troupes du côté de l'Egypte.
Ces troupes sont en majeure partie encà-drées d'officiers allemands.
Le fait est que la Turquie a cédé aux fiet-teries teutonnes qui enflammaient le patrio-disme ottoman, en leur faisant mirotter le possibilité de reconquérir l'Egypte.
(L'itre-Parole).

POUR L'ACTION STTOMANE en ÉCYPTE

AUX ETATS-UNIS

Prières publiques pour la paix New-York, 6 octobre.— Sur la deman du président Wilson, des prières spécia pour la paix ont été dites hier dens Etats-Unis. (Havas)

SUR MER

Pourquoi l'Angleterre pose des mines

Le décision de l'amirauté anglaise de pla-cer des mines dans la mer du Nord est le ré-suttet nécessaire de la politique allemande de semer à tort et à travers des mines dans las

semer à tort et à travers des mines dans les mêmes eaux. Avant que la guerre eût été déclarée, les navires poécurs de mines de l'Allemagne se mirent à l'ouvrage et semèrent ces engias meurtriers dans la mer du Nord. Déjà out été décruits deux petits havires de guerre anglais et un grand nombre de bateurx de pêche inoffensifs et de bateaux neutres. Ancune protestation n'a été soulevée par les puissances neutres, qui ont par consequent tactisment recommu aux Allemands le droit d'employer cette arme formidable quand il ne s'agis pas de rempit; un but militaire. Le gouvernement anglais ne peut deux consentir plus longtemps à se dispenser des avantages d'une arme aussi puissante, mais cette arme doit être utilisée pour des buts militaires et avec tous les soine désirables. Tandis que les Allemands ne doment pas d'indications aux neutres sur le piacement de leur champ de mines, l'Amiranté britannique avertit les monde entier sur la superficie maritime à éviter spécialement. Si les neutres suiveir tes consells qui leur sont donnés ils n'euvent pas de mai à subir. L'étendue que la marine anglaise a minée va des bancs de sable de Goodwin à la côte belge.

va des bancs de sable de Goodwin à la côte belge.

Les allées et venues des bateaux dans la mer du Nord devront donc se faire directement preside la côte anglaise, où ils pourront être aisément surveillés.

Il y a des raisons de croire que des navires auxiliaires allemands essaieront de gagner la haute mer, mais la quasi fermeture de la route du sud à l'ennemi rendra leur fuite beaucoup plus difficile.

La mer du Nord, en tout cas, reste excessivement dangereuse. Les Allemands ont semé des mines dans leurs eaux sur une très grande étendue, et nombre d'entre elles furent ramenées à la côte pendant les récember tempêtes.

Si seulement les suissances avaient contenu

temperes, Si seulement les puissances avaient soutenu sans hésitation la Grande-Bretagne à la Con-térence de La Haye, cet état de choes si désastreux au commerce neutre aurait pu être

évité.
Suivant la proposition du gouvernement anglais à la Conférence, la pose de mines allant à la dérive aurait été complètement défendue, de même que les mines angrées souvent dans les eaux territoriales des combattants. (Daily Mail).

Un aéroplane antrichien abattu Cettigné. — Un aéropiane autrichien vou-lant observer les batteries françaises fut atteint par un obus et tomba à la mer..

Un contre-torpilleur allemand

coulé par les Anglais Londres. — L'Amirauté annonce que le sous-marin n° 9 est revenu indemne, après avoir torpillé et coulé un contre-torpilleur allemand à la hauteur du fleuve Ems. (Havas).

Un empire évanou:

Ce que sent devenues les colonies allemandes Toutes les colonies allemandes ne sont pas

encore prises, mais toutes sont attaquées e ne tarderont pas à abaisser le drapeau alle de livres sterling atteint plus de 30 millious de livres sterling. Le taux de l'interêt est de 3.15/32 est le laine.

L'exportation de la laine.

Londres, 7 octobre. — L'exportation de la laine crue et des peaux de moutor est interdite jusqu'à nouvel ordre.

Le Gouvernament autorise capendant

de deroines ou les continuations phiques ont été détruites, on manque encorde détails.

Reste l'enclave chinoise de Kiao-Tcheou Là, les Japonais sont en train d'en finir avec la puissance allemande, et nous n'aurons pas longtemns à attendre le moment on le dra peau allemand déchiqueté, déjà presque in connu sur les mers, ne flottera plus qu'er Allemagne.

(Figaro).

MORTS POUR LA PATRIE

A WILLEMS

Lundi matin, a été célèbré à Willems un service religieux pour Fernand Quique, ser gent au 87 d'infanterie, mort à Limoges des juites de ses blessures reçues sur le champ

lites de ses biessuius reques et patalle.

Tous les habitants de la commune et suéalement le personnel de la maison Carlier
Ducatillon, dont il faisait partie, se firent
n devoir d'assister à ce service, et de mafiester ainsi leur sympamie pour le preier des leurs mort an champ d'hongeus
our la défense de sa patrie. A FLEURBAIX

M. Henri Flamquin, de Wasquehal, 23 ans, mort dans une ambulance de Juvisy des suites de ses blessures reques le 29 août.

M. Jules Deboretx, fils de M. Dekroix, mistituteur, fué pur un éclat d'obus requiendant une mission que lui avast confide l'Etal-Afrajor.

Xavier Delebel, dont la familie demeure in Bianc-Seau, rue de Mouweux, 38, du 57-régiment, est mort à l'hopital de Mouière régiment, est mort à l'hopital de Mouière regiment, est mort à l'avait reque deux et dévous à toutes les œuvres, très stimé des jeunes gens et des petits dont if voccupait particulièrement à la gymnastique. Que ses pazents veuillent recevoir nos consoleances, et l'hommage d'un souvenir affectueux dans nos prières.

— M. Albert Greun, caporal au 16° betadon de chasseurs à pied, décédé des suites e ses hossures à l'hopital des lacobine, à groyse (Aube). La famille demeure rue du fenéral-Southam, 1.

LES BRAVES

M. Jean Rombaut, secrétaire de la J. C. de Saint-André, à Lille, caperal au 73º réginemt d'infanterie, a été nommé succéssivement sergent et sous-lieutenant au cours des derniers combats.

— Le caperal Léon Santer, du le de ligne, vient d'être nommé sergent sur le champ de bataille, à la suffic d'une action de la comme de la la suffic d'une action de la comme de la la suffic d'une action de la comme de la la suffic d'une action de la comme de la comme de la la suffic d'une action d'une action de la comme de la comme de la la suffic d'une action de la comme de la comme de la la suffic d'une action de la comme de

Nous apprenons avec plaisir que denn Areassum, du les de ligne, a été nommé adjudant sur le chemp de bataille pour su de condute devant l'ennemi. Sa famille est domicifiée au Blanc-Seau, rue Wattignies, au Petrenage, il préparait les jeunes gens à l'instruction militaire et il fut toujours couronné de succès.

Nous présentons à sa famille nos plus sincères félicitations.

cères félicitations.

— Le soldat ésan-Baptiste Parent, du 127º de ligne, a été nommé caperal sur le champ de bataille pour sa belle conduite. Sa famille demeure 27, rue Delobel.

— M. Paul Beuque du 1º régiment d'infanterie, a été nommé caperal sur le champ de bataille pour sa belle conduite.

Communiqué de la Préfecture

Les familles déstreuses d'aller visiter les militaires blesses à l'ennemi, doivent pour obsenir des
compagnies de chemins de la réduction de
50 % à l'aller comme au retour réduction de
50 % à l'aller comme au retour réduction de
ches de gare le télégramme ou la lettre authentiquée par le Maire et constatant le lieu d'hospialisation. Cette pièce doit certifier également, par
les soins du Maire, le degré de parenté.
En ce qui concerne leur retour, les intéressés doivent faire viser et dater cette même pièce par le
tri faire viser et dater cette même pièce par le
tri dans le dédai des trois jours qui suivent l'application du visa.
La réduction consente par les Compagnies de
chemin de fer ne s'applique qu'aux personnes
ayant le degré de parenté suivant : ascendant,
frère ou sœur, épouse ou cnfant.

LE PAIEMENT des animaux réquisitionnés

Bordeaux. — Le Ministre de l'Agriculture com aunique la note suivante : mulique la note suivante :

Pour donner satisfaction aux populations agricoles, le Gouvernement a decide de hâter le paiement
des animaux requisitionnes.
C'est dans ce but que, par décret du 29 septembre,
ies Ministres de la Guerre et des Finances ont presier sulta de ces animaux requis s'effectuerait dorrenareal de patient et maméraire de la motité de
la valeur des Arts et Met de de la Coumnission de
Chevaux par actuelle de la Commission de
Chevaux par actuelle de la Commission de
Chevaux de ces animaux dont il a accepté le prix, un
mandat de Tresorreire s'élevant à la motité du prix
total de ces animaux.

Ces mandats s'enont payables par le Comptable deJuliers, 82. — Marie Louise De Couningk, rue des
Juliers, 82. — Marie Louise De Couningk, rue des
Juliers, 82. — Marie Louise Decar, rue
des Célestines, 37. — Albertise Decar, rue
des Célestines,

Pour les habitants d'Orchies

Bois-Grenier: Quête faite par M. le Curé. 100 fr. — Tourcoing: Une famille, 5 fr. — Anonyme de Ronchin, 5 fr. — Anonyme, 0 fr. — Anonyme, 0,25. — L. G. 2 fr. — En souvenir de Lourdes, 10 fr. — Mme veuve Loridan 2 fr. — Anonyme, 2 fr. — Total: 156 fr. 25 · Listes précédentes : 4.105 fr. 85 ; Total général : 4.282 fr. 10.

LILLE LA RENTRÉE DES CLASSES collège Saint - Joseph ET LES FUNÉRAILLES

de deux soldats français

Funérailles du lieutenant Lebrun

de l'Octrol ; tous les officiers du Sapeurs-Pompiers, etc. ce religieux le corps a été conduit sud, où a cu teu l'inhumagien. fureut prononces par MM. Bobble neurs-Pompiers par MM. Be Brackers d'

FUNÉRAILLES de nos braves soldats

manufacture & The Sandanian Cold

Incendie. — Mercredi, à 1 haure 1/2 nidi. le feu s'est déclaré dans une lance de la ferme occupée par M. respel, à la Mitterie. Un chariot e ues outils aratoires qui s'y trouvale de détruits. Grâce à l'intervention d ins et de citoyens accourus de Lomutres batiments et quelques petites no oisines out été préservés. Le joussuré.

PETIT SEMINAIRE D'HAUBOURDIN Les Elèves ne doivent par rentrer avant louvet avis qui sera publié par les journaux.

ROUBAIX

In appel aux Cyclistes, — On aoon munique la note suivante : « La Soc la Croix Rouge 48, rue des Fabricants quant actuellement de cyclistes, par et la rentrée des classes, fait appel au cot de quelques journes gens, libres de temps, pour le service de ses diversibulances. »

TOURCOING

REMERCHANIS

dame HAROUX-LEMAY et sa indément touchées des témo pathie reçus à l'occasion de

aux personnes qui ont assisté por funérali ou qui ont exprimé leurs sentiments de ca doléances. Madame COSPART, directri informe les parents des pensionnat à été transforme où sont encore soignés un cert blessés. Pour cette raison, la re de quelques jours, sera annonant

Madame Edmend ALLARD et 9 informent leur famille qu'ils sids, rue Juics-Verne, 1, Le Croboy Madame Remain DELMOTTE, che

MARCHANDS NOUVEAUTES, — Pro achats, adressez-vous fabrique linge et confections LESAPPRE, 3, rue linge trouveroing. — Spécialité cretonnes grand jaizes,

1